

Le Télégramme

Mardi 28 juillet 2015/

Guidel

Polignac. L'Orient et l'Occident se rencontrent

Le concert donné, dimanche soir, par Greg Ellis et Mehdi Bagheri, deux artistes mondialement reconnus et estimés, était tout à la fois inédit dans le contexte du festival Polignac et inhabituel. Ce qui a pu en dérouter certains. Dans son mot d'introduction, la princesse Constance de Polignac est revenue sur sa première rencontre avec Greg Ellis. « Un musicien au style intuitif que j'ai connu au Maroc. Pour lui la musique est la nourriture de l'âme. Grand parmi les grands, il amène son auditoire jusqu'au seuil de ce que sa sensibilité et sa réceptivité vont lui permettre ».

Des complices créatifs

Très créatif, Greg Ellis a un sens inné du rythme et engage « ceux qui écoutent à écouter différemment ». Sa force intérieure, immense, lui fait sonder toutes les composantes de ses interprétations. De la recherche de résonance et de concordance avec le lieu où il joue, ici l'église, de l'exploration de chaque partie de ses percussions dans la découverte de nouveaux sons aux effets de voix, de sonorités immatérielles aux glissandi de violoncelle jusqu'à la progression dans la narration, le Californien s'aventure avec le public et finit par l'emporter dans ses



Greg Ellis (à droite) et Mehdi Bagheri ont livré, dimanche, un magnifique concert même s'il a pu dérouter certains spectateurs.

voyages. À l'image de sa sensibilité, la finesse et la puissance expressives de ses mains sont saisissantes. Rythmes, tonalités et fréquences sont un bienfait pour tous.

Mehdi Bagheri n'est pas en reste. Il fait corps avec son kamancheh, ancêtre de la viole de gambe, un très bel instrument en bois de mûrier, particulièrement bien

ouvré, qui donne envie de le toucher. Virtuose pénétré de l'esprit oriental et de ses mélodies, il manifeste nostalgie et richesse de l'inspiration.

Quand les deux complices dialoguent et improvisent sur des mélodies kurdes, le temps semble suspendu. L'entente est parfaite, la compréhension et le respect mutuels ne font aucun doute.